

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Fondée le 1er Septembre 1827.

Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE
PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement
Pour l'Etranger, un an ... \$3.50
Pour les Etats-Unis, un an ... 3.00
Pour les Etats-Unis, six mois ... 1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois ... 1.00
Pour les Etats-Unis, un mois ... 25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars 1879.

La Richesse en Fer de la France.

La grande guerre nous a appris une chose connue des Allemands depuis longtemps, c'est l'importance des matières premières.

L'Allemagne, riche en phosphates et en charbon, manquait de fer et dépendait de la Suède pour l'approvisionnement de ses usines et de ses arsenaux, c'est pourquoi elle s'appuya, si nous avions été battus, à exiger, en dehors d'un nombre incalculable de millions et de nos ports de la Manche, la cession du bassin de Biscay, et ce peut même dire qu'une des raisons pour lesquelles la guerre a été déclenchée par les Boches rapaces fut leur désir de s'emparer des richesses minières de fer situées dans le bassin sudique dans le traité de 1871 et plus utilisées à l'ennemi que les cinq milliards et de cent débouchés à cette époque.

Du reste, le gouvernement met des montagnes, dominant tout le monde, au sommet de l'histoire du monde, avec

l'heureux succès de la victoire.

Cela paraissait durer depuis toujours et ne devrait cesser que quand

la mort triomphante aurait vaincu

le dernier être vivant...

Puis un jour tout s'est tué... Le

monde, hagard, déshabillé de l'âme

et de la force, est sorti de la tourmente.

Il a débouché sur le bord des océans au som-

metteur de sang ont noyé les plaines,

révélant les lieux sinistres de l'incendie; par millions et par milliers des hommes sont tombés, les

bris d'anatomie ont monté jour

et nuit du fond des bouteilles brûlantes

continuellement par

l'immaculé mitrailleuse. J'oublie de te

dire l'énorme sacrifice que l'Allemagne a fait pour nous.

Elle a débouché sur le bord des océans au som-

metteur de sang qui l'ont suivi.

Cela paraissait durer depuis tou-

jours et ne devrait cesser que quand

la mort triomphante aurait vaincu

le dernier être vivant...

Le traité de Brest-Litovsk, aussi honteux pour l'une des parties que pour l'autre, a cherché à monopoliser le grec-

nier russe de l'Ukraine, tandis

que le traité de Bucarest devait in-

assurer la propriété d'une grande

partie des puits de pétrole les plus

rapprochés de ses usines. Un

renversement providentiel fait que la

France se trouve aujourd'hui dans

la situation convoitée depuis long-

temps par l'Allemagne, quoique

n'ayant pas combattu par esprit de

hure et sa victoire lui donne la

certitude de ne dépendre de per-

sonne pour le minerai de fer qui, de

nos jours, est le nerf de la guerre

industrielle.

Par suite d'une disposition géo-

graphique singulière, l'Europe conge-

gée des armées, est excessivement

épanvue en fer jusqu'au Rhin. Dans

toutes les mines d'Allemagne, d'après

nos géologues, un milliard de tons

du précieux minerai et les

projectiles employés par les armées

des puissances centrales pendant la

dernière guerre ont été fabriqués

avec du fer tiré de la Suède, tandis

que notre bassin de Brie et les

mines de Thionville peuvent à eux

seuls fournir plus de cinq milliards

de tonnes; l'est de la France et

nos possessions africaines en renfer-

ment autant, de sorte que nous

sommes les plus riches du continent

européen en ce qui concerne le

minerai de fer, matière première

indispensable à la vie économique

de chaque nation.

L'Allemagne, ayant la guerre, con-

sumait 60 millions de tonnes de

minerai de fer dont 20 millions

provenaient des mines de Lorraine

appartenant aujourd'hui à la France; il lui faudra donc dorénavant acheter

chez nous ou en Suède la différence,

mais certains territoires seront

obligés d'en passer par nous à

cause des conditions de transport

et du prix élevé du fret. Cet état

de choses est une garantie de paix

et permet à la France de contrôler

l'emploi du minerai et de s'opposer

à ce qu'il se transforme en matériel

de guerre en perdant la supériorité

des armées.

Nous partons soldats et vous

ne reverrez capitaines!

Tel avait été le cri d'ambition d'

Allemagne, car une illusion étran-

geuse mais heureuse peut-être venir que

l'heure est venue que tous les

hommes révoltés et de tous les

peuples mis à nant. Espoirs, bou-

doirs et projets terrestres, fusillés

par conséquent et inlassablement

de sacrifice sera largement

offert à ceux qui le font avec rési-

gnation.

Alt! sans doute la douleur est

terrible pour ceux qu'elle atteint!

Une vague merveilleuse d'enthousiasme

avait passé sur les rangs de

ceux qui allaient au loin défendre l'idéal!

"Nous partons soldats et vous

ne reverrez capitaines!"

Tel avait été le cri d'ambition d'

Allemagne, car une illusion étran-

geuse mais heureuse peut-être venir que

l'heure est venue que tous les

hommes révoltés et de tous les

peuples mis à nant. Espoirs, bou-

doirs et projets terrestres, fusillés

par conséquent et inlassablement

de sacrifice sera largement

offert à ceux qui le font avec rési-

gnation.

Et pourtant, fait-il des plaintes

qui sont tombées, dans l'ouïe

face à l'enversisseur? Ne

vaut-il pas mieux les giffler et

évidemment ainsi la solitude de ceux

qui ne les reverront plus? Plaît-

ons-nous malades?

Novembre ramène avec lui l'é-

tonnante révolution à fronde vison d'

Allemagne, alors ceux qui

s'étaient connus de l'étranger, soit

entre eux, soit dans l'armée

allemande, et familiers des

Français, en inadéquats pour des

raisons politiques sur lesquelles il

vaut mieux ne pas insister. Les

Allemands avaient des renseigne-

ments si précis sur nos révoltes,

que bien avant la guerre ils s'é-

taient rendus acquéreurs de ter-

rain en Normandie et en Mousc-

et-Moselle, afin d'en extraire les

trésors dont nous ignorions l'exis-

gence. En 1910, une disposition

législative mit fin à ce trafic hon-

teux du sol national, mais les Allemands trouvèrent des Français com-

me préteurs, pour prendre en

goumain des actions dans nos

industries minières; ce danz est

l'un de ceux auxquels le gouverne-

ment peut seul faire face. De toute

façon, il faut agir avant le rétablisse-

ment complet du droit d'exporta-

tion sans quoi l'avantage de notre

situation économique du côté des

minerais disparaîtra et les Alle-

mands s'approprieront une grande

partie des mines françaises par les

voies détournées qui leur sont fami-

lières. — Courrier Français.

LES DISPARUS

Dasci le ciel flotte une indéfinis-
sable mélancolie; la bise, apre et
inglante, emporte au loin les derni-
ères feuilles mortes, tandis que
sur les branches, aux formes mainte-
nant squelettiques, se pelotonnent
frileusement les petits oiseaux ren-
dus taciturnes par cet aspect de la
nature qui semble mourir autour
d'eux.

Dominant les mille bruits confus
de la rue, la voix grave et mélancoli-
que des cloches réveille les
singes koutains en même temps que
les souvenirs endormis dans les
cœurs.

C'est Novembre; c'est son deux-
ième jour, celui où la pensée
commune se reporte à ceux qui
nous ont quittés et nous attendent
dans le grand sommeil.

C'est le jour des Morts! Jour
particulièrement émouvant qui, cette
année, pour la première fois
dans l'histoire du monde, acom-
mbole l'humain couché en terre
de temps dans la tombe et fait
trembler tant de personnes ferventes!

La rafale a passé, dure et formida-
ble. Pendant près de cinq années,
le Monde entier vit dans un état
de paix et de sécurité, dans un état
de paix et de sécurité, dans un état<br